

# Loi de Modernisation Agricole (LMA) : Les éleveurs vigilants !

### Face au Préfet, aux élus et aux nombreux responsables professionnels, plus de 200 éleveurs et acheteurs ont affiché une réelle mobilisation et soutien à leur association

Devant un public de producteurs convaincus, et explications à l'appui, le président de l'ADEL Simon FAULONG a rappelé les grandes lignes du projet de Loi de Modernisation Agricole qui consiste à contraindre les associations d'éleveurs à un transfert de propriété pour avoir le droit d'exister. Concrètement, l'ADEL achèterait les animaux à ses éleveurs et revendrait au négoce : idée totalement étrangère à son idéologie et à son système de commercialisation basé sur la transparence et la simplicité des organisations de producteurs non commerciales.

Dans ce monde de concentration de structures, aggravé par le pouvoir dirigiste de l'argent, le président de l'ADEL pose deux questions : «N'est-il pas suicidaire de donner à cette profession un seul chemin à prendre alors que des solutions efficaces sont en place ? N'est-il pas restrictif professionnellement et financièrement de se priver de concurrence et de laisser à chacun son libre arbitre ?».

Simon FAULONG enfonce le clou au nom de la politique de proximité préconisée par tous les bien-pensants de l'environnement : «Comment expliquer qu'avec une production locale qui pourrait garantir une distribution de proximité, nous ne sommes pas considérés comme des acteurs essentiels pour la préservation de cette nature que nous aimons tant ? Pour ma part, je pense qu'il est plus préjudiciable de remplir cabas et chariots de produits qui ont fait le tour de la planète plutôt que d'avoir des vaches qui pètent dans nos belles prairies !».

Et le vice président de l'ADEL Rémy FOURCADE ne dit rien de moins en souhaitant un retour à la raison : «La géographie de la consommation et de la production

sont étroitement liés. Les circuits commerciaux évoluent en fonction de ces deux critères. Aussi, nous devons mettre beaucoup d'énergie dans les animations dans les magasins elles sont essentielles pour le développement de notre marque. Il est important d'expliquer aux consommateurs comment cette viande est produite, pourquoi elle est rosée, dans quelles conditions les animaux sont élevés. Le contact avec les bouchers est fondamental, il est important d'instaurer une relation de confiance, ce sont les premiers ambassadeurs de nos produits». La grille de prix que nous avons négocié avec les responsables d'Arcadie est cohérente et respectée. Ce qui est très appréciable dans le contexte de l'agriculture aujourd'hui.

Même soutien de la part des sénateurs, dont Raymond Vall qui d'ores et déjà est intervenu auprès de Gérard César Sénateur Rapporteur du projet de loi de modernisation agricole pour maintenir le statut d'organisation de producteurs non commerciales sans obligation de transfert de propriété pour la filière bovine.

Gérard POYER, Président National des négociants en bestiaux, a été agréablement surpris de participer à une assemblée Générale avec un nombre aussi important d'éleveurs et d'acheteurs, il a donné les grandes lignes de la LMA et a insisté sur l'importance de l'étroite collaboration entre les acheteurs et leur association

Rémy FOURCADE parle d'opportunité en évoquant le Pôle d'Excellence Rurale (PER) : «il permet de nous inscrire dans les objectifs de renforcement de l'ancrage territorial tout en s'inscrivant dans une stratégie de développement durable» projet repris et soutenu par



De gauche à droite : Brigitte Estibal (secrétaire ADEL32), JP Duclos (Président ELVEA France), Gérard Poyer (Président National des Négociants en Bestiaux), Simon Faulong (Président ADEL 32), Denis Conus (Préfet du Gers), Aymerie de Montesquiou (Sénateur), Raymond Vall (Sénateur), Rémy Fourcade (Vice-Président ADEL32).

le sénateur Raymond VALL.

Et de rappeler que la production de veau rosé est de maintenir des éleveurs et une filière sur le territoire gersois. Conquérir le marché Toulousain, c'est faire consommer un produit de qualité et de tradition culinaire locale à 45 minutes

qui participe à l'élaboration du 4<sup>ème</sup> PER gersois nous indiquera les pistes à suivre pour introduire le veau ROSE dans la ville ROSE

Pour conclure, Rémy FOURCADE aborde le sujet de l'abattoir d'Auch : «nous sommes décidés à développer les filières veaux, nous

une erreur c'est une faute. Lors de l'arrêt de l'abattoir municipal nous avons pesé de tout notre poids pour faciliter la reprise par Arcadie de l'abattoir d'Auch, aujourd'hui notre détermination n'a pas changé. Nous appelons tous les décideurs à se mobiliser pour le



Une salle comble et attentive

du lieu de production. Il nous appartient dans les mois qui viennent de concrétiser cette démarche dans le cadre souhaité par les concepteurs du PER, afin que les éleveurs et les entreprises puissent bénéficier d'aides aux investissements.

Henri-Bernard CARTIER, Président de la Chambre d'Agriculture

progressons dans la finition de nos vaches, l'abattoir d'Auch n'est plus qu'à une heure de Toulouse, il sera bientôt à 45 minutes, l'élevage du piémont pyrénéen est à proximité, le personnel de l'abattoir est reconnu comme un des plus performant de France, dans ces conditions, fermer cet outil stratégique pour la production locale n'est pas

maintien d'un abattoir à Auch».

Le Préfet du Gers, Denis CONUS, assure avoir entendu le message des responsables professionnels et comme pour affirmer son soutien, le représentant de l'Etat a apprécié le repas préparé et servi par les producteurs et M. LARROUDE, boucher à Jégun.